

La Bibliothèque publique et universitaire en 1934

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **13 (1935)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE EN 1934

Directeur: M. Frédéric GARDY.



La Bibliothèque s'est accrue, par dons et achats, de 5813 volumes, 2247 brochures et 7048 thèses et autres publications universitaires, ainsi que de documents manuscrits et d'estampes.

PRINCIPAUX DONS ET ACHATS.

A. *Imprimés.*

Dons. — La Bibliothèque a reçu entre autres les dons suivants:

De M. Bernard BOUVIER, 145 volumes et 66 brochures (littérature).

De M. Fréd. KÆNIG (Nice), 103 volumes et 5 brochures (histoire, littérature, etc.)

De l'hoirie de feu M. Ch. MARTIN-DUVAL, 72 volumes (Bibles anciennes, théologie historique, Palestine, etc.)

Du COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE, 104 volumes et 20 brochures (périodiques de sciences médicales, etc.)

De la FACULTÉ DE MÉDECINE, 109 volumes.

Du FONDS AUXILIAIRE de la Bibliothèque, 213 volumes et opuscules, provenant de la bibliothèque de Th. Dufour (voir ci-après), et l'ouvrage de Leo Frobenius: *Madsimu-Dsangara, südafrikanische Felsbilderchronik* (2 vol. in-4°).

De l'INTERNATIONAL MIGRATION SERVICE, 47 vol. et 33 brochures (sciences sociales, géographie).

De l'UNIVERSITÉ, 174 volumes, 122 brochures et 7048 thèses et autres publications d'universités suisses et étrangères.

B. *Manuscripts.*

Dons. — De M. Charles BERGEAUD, le « Journal de mon rectorat » (1832-1834), par David Munier; 1 vol.

De M. Ferdinand BAC, le « Livre-Journal » rédigé par lui-même, 1919-1929, et « Fragment des mémoires de ma mère », 1817-1879; 18 cahiers dactylographiés.

Du Dr François NAVILLE, les manuscrits de Maine de Biran (1766-1824), originaux et copies, préparés et annotés par Ernest Naville en vue de leur publication; 18 volumes.

De l'hoirie de feu le professeur Ed. MONTET, les manuscrits des divers cours donnés par ce dernier à l'Université de Genève de 1883 à 1926, et de son « Vocabulaire vaudois » d'après les mss. de Genève, Cambridge et Dublin.

Dépôts. — Des enfants du professeur Auguste BOUVIER-MONOD (1826-1893), les manuscrits de ce dernier (cours, études, sermons, conférences, correspondance, etc.); 137 liasses, dossiers et volumes.

De l'hoirie de feu Adrien PICOT († 1932), par les soins de M. Aug. Gampert, les papiers de la famille Rigaud, de Genève, XVI^e-XIX^e siècles.

Achats. — « Manuale ad usum Gebennense » (vers 1500), 109 ff.;

« Preuves du mémoire historique-généalogique de la famille Lévrier », sur vélin, avec armoiries peintes, XVIII^e siècle;

Acte de reconstitution de la Loge des Cœurs sincères à l'Orient de Genève, 1807, sur parchemin, avec sceau attaché;

« Jules César et Labiénus considérés au point de vue de l'histoire de Genève », manuscrit d'E.-H. Gaullieur, annoté par le général Dufour, 44 p. in-fol.;

Lettres d'Alex. Calame, Hyacinthe Loyson, Jacques Necker, Henri Rochefort, Sismondi, Aug. de Staël, M^{me} de Staël, Fréd. Soret;

Manuscrits provenant de la bibliothèque de Th. Dufour (voir ci-après).

C. *Portraits, estampes.*

Achats. — « Descente de M. de Saussure de la cime du Mont-Blanc », gravure à l'aquatinte par Volz;

« Vero disegno del lago di Geneva », grav. sur cuivre par Petrus de Cavallerys, Rome, XVI^e siècle (350 × 470 mm.);

« Genève, vue prise de Cologni », grav. à l'aquatinte par Dikenmann.

EXPOSITIONS.

Les expositions temporaires suivantes ont eu lieu à la Salle Lullin :

Avril-mai, estampes : vues du bassin du Léman.

Juin-octobre, documents relatifs à l'histoire de l'Académie et Université de Genève, au XIX^e siècle, à l'occasion du 375^{me} anniversaire de sa fondation (actes, lettres, portraits, livres, estampes, souvenirs, etc.), avec le concours de l'Université et de plusieurs particuliers. — Manuscrits du texte homérique, en originaux (papyrus, etc.) ou en fac-similés, s'étendant sur la période du III^e siècle av. J.-C. au XV^e siècle de notre ère, exposition organisée par M. le professeur Victor Martin.

A partir du mois d'octobre, estampes : vues de Genève et des environs (abords et plans d'aménagement) au XVIII^e et au XIX^e siècle.

IMPRIMÉS ET MANUSCRITS PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE TH. DUFOUR.

Nous avons dit ci-dessus que la Bibliothèque s'était enrichie, grâce au Fonds auxiliaire et à son président, M. Emile Rivoire, d'une partie des livres ayant appartenu à son ancien directeur Théophile Dufour, et qu'elle avait acquis par ses propres moyens un certain nombre de manuscrits de même provenance. Il vaut la peine de donner quelques renseignements plus détaillés à ce sujet.

Au cours de sa longue carrière de bibliophile et de bibliothécaire, Théophile Dufour s'était constitué une bibliothèque assez riche, surtout en ouvrages imprimés à Genève, qu'il avait réunis en vue de ses études sur la typographie genevoise aux XV^e et XVI^e siècles. Une partie importante, d'un genre plus varié, provenait de la succession de son beau-père, Henri-Léonard Bordier, bibliophile et historien lui-même. Trente-cinq manuscrits, intéressant presque tous Genève, à des titres divers, s'y trouvaient joints.

Après la mort de Th. Dufour, tout cet ensemble avait été confié en dépôt à la Bibliothèque, qui en avait la jouissance. Récemment, la famille de Th. Dufour manifesta l'intention de s'en défaire et voulut bien accorder un droit de préemption à la Bibliothèque, aux Archives d'Etat et à la Société du Musée historique de la Réformation. Ces trois institutions choisirent les ouvrages qui les intéressaient et se les répartirent d'un commun accord, après entente avec les propriétaires.

C'est à la Bibliothèque que revint la plus grosse part. Elle a recueilli plus de deux cents volumes, qui complètent très heureusement sa collection d'imprimés genevois, et une quinzaine de recueils manuscrits.

Parmi les imprimés figurent au premier rang quelques incunables. Un des plus importants, quoiqu'il soit incomplet, est le roman de *Mélusine*, de Jean d'Arras,

imprimé, pour la première fois, à Genève, par Adam Steinschaber, en 1480. Ce roman d'aventures, dont il existe plusieurs manuscrits, a eu au Moyen âge une vogue considérable. L'édition de Genève, qui est ornée de nombreuses gravures sur bois, a été suivie d'une quantité de réimpressions et de traductions en plusieurs langues. Le seul exemplaire complet que l'on connaisse de l'édition de Genève est conservé dans la bibliothèque de Wolfenbüttel. Il a été reproduit en fac-similé en 1923 et 1924 par la Société suisse des bibliophiles, avec une substantielle introduction de W.-J. Meyer.

L'exemplaire de Th. Dufour est malheureusement incomplet; il ne comprend que 80 ff. sur 192 et 13 gravures sur 63. Une partie des feuillets manquants sont remplacés par une copie manuscrite. C'est néanmoins un témoin précieux de l'activité littéraire à Genève à la fin du XVI^e siècle. La présence des gravures sur bois pose un problème non encore résolu: y avait-il à Genève, à cette époque, des artistes graveurs ?

Un peu plus ancien est un autre produit des presses du premier imprimeur genevois, Steinschaber; c'est le *Speculum amatorum mundi* (12 ff.), de Denys le Chartreux, dont Th. Dufour possédait un bel exemplaire à grandes marges et qu'il datait de 1479. La littérature religieuse du Moyen âge est représentée encore par le *Livre des bonnes mœurs*, du moine augustin Jacques Le Grand, imprimé à Genève par Louis Cruse, probablement vers 1480, et par le *Trésor de l'âme* (1494), qui « contient XVI choses que sont en Dieu, lesquelles devroient moult craindre toutes créatures raisonnables, et singulièrement les prélatz d'églises, les roys, ducz, princes et seigneurs terriens », et dont le titre est orné d'une gravure sur bois représentant le couronnement de la Vierge. On ne connaît que deux ou trois exemplaires de ces trois ouvrages.

Une des plus belles pièces de la collection est le *Fasciculus temporum* de Rolewink, publié en 1481 par le moine Henri Wirzburg de Vach et qui a peut-être été imprimé dans le prieuré clunisien de Rougemont (Vaud). Wirzburg de Vach a été l'associé de Steinschaber pour l'impression d'un autre ouvrage.

Parmi les impressions de la fin du XV^e et du commencement du XVI^e siècle, citons encore trois variantes du *De viribus herbarum* de Macer Floridus et quatre éditions des *Constitutiones synodales* de l'Eglise de Genève.

La période qui a précédé la Réforme a vu naître d'abondantes publications populaires, sortes d'almanachs, devenues rarissimes, connues entre autres sous le titre de « Pronostication »; Th. Dufour en avait recueilli plusieurs, sorties des presses genevoises de Wygand Köln, J. Vivian et autres. Wygand Köln semble s'être fait aussi une spécialité, non seulement d'imprimer, mais de traduire de l'allemand ce genre d'ouvrages, ainsi que les récits d'événements historiques contemporains. Cinq ou six de ces petites plaquettes de quelques pages ont survécu, en exemplaires uniques, malheureusement très mutilés, tels que *L'entrée de la impériale Magesté à Boloigne* (1529) et *Les deux couronnements de l'empereur Charles[-Quint]* (1530); elles avaient

été achetées dans le Valais par H.-L. Bordier et provenaient, d'après les notes de Th. Dufour, de la bibliothèque De Vantéri à Monthey.

Du XVI^e siècle réformé, les principaux ouvrages ont été acquis par la Société du Musée de la Réformation; nous en parlerons plus loin.

La Bibliothèque a gardé quelques ouvrages de Lambert Daneau, Hotman et autres.

L'alliance perpétuelle conclue en 1584 entre Genève, Zurich et Berne a fait l'objet, la même année, d'une « tragicomédie » de Joseph Du Chesne, sieur de la Violette, intitulée: *L'ombre de Garnier Stoffacher, suisse*, qui fut représentée au Collège.

L'histoire de la guerre de 1589 et surtout celle de l'Escalade de 1602 s'enrichissent de plusieurs récits contemporains, en français ou en allemand, entre autres: *Le véritable récit de l'entreprinse du duc de Savoye sur la Ville de Genève, faillie le 21 (sic) décembre 1602, avec plusieurs particularitez du succez d'icelle*, imprimé à « Lozane » en 1603.

Il en est de même de l'incendie des ponts du Rhône en 1670, événement mémorable, dont le récit fait par V. Minutoli a été réimprimé à diverses reprises et traduit en allemand et en hollandais; il est accompagné du poème que lui a consacré Abraham Bonnet, potier d'étain, et du sermon de circonstance de Louis Tronchin.

Des événements fictifs ont excité la verve de contemporains malintentionnés, tels que le soi-disant *Miracle arrivé dans la ville de Genève en ceste année 1609 d'une femme qui a faict un veau, à cause du mespris de la puissance de Dieu et de Madame sainte Marguerite*. A l'occasion de la mort, dans notre ville, de personnages illustres (Th. de Bèze, le prince d'Anhalt, le duc et la duchesse de Rohan), des éloges funèbres, en prose ou en vers, ont vu le jour.

L'intérêt que portait Th. Dufour aux études rousseauistes est marqué par deux ouvrages, l'un de Marie Huber, *Le système des théologiens anciens et modernes* (2 vol.), qui porte la mention autographe: « Ce présent livre appartient à Jean-Jacques Rousseau »¹, l'autre, le *De architectura* de Vitruve (édition de Lyon, 1552), sur le titre duquel figurent les mots « Ad dominam de Warens », qui sont probablement de la main de Rousseau.

H.-L. Bordier avait constitué divers recueils de pièces relatives à des événements ou à des affaires célèbres; il y en a un concernant l'affaire du faussaire Vrain Lucas, qui a donné lieu à un procès retentissant au milieu du XIX^e siècle, auquel Bordier a été mêlé comme expert, et un autre qui contient son ouvrage intitulé: *L'Allemagne aux Tuileries de 1850 à 1870, collection de documents tirés du Cabinet de l'empereur* (Paris, 1872), auquel il a joint diverses pièces imprimées et manuscrites.

¹ Voir Th. DUFOUR, *Recherches bibliographiques sur les œuvres imprimées de J.-J. Rousseau* (Paris, 1925), t. II, p. 83-84.

Parmi la quinzaine de recueils manuscrits acquis par la Bibliothèque et qui tous intéressent notre histoire à quelque degré, nous ne citerons que le plus curieux : le manuscrit original du *Levain du Calvinisme* de Jeanne de Jussie, dont notre collaborateur M. H. Delarue a démontré l'authenticité dans une communication récente à la Société d'histoire de notre ville¹. Th. Dufour l'avait acquis en 1911 d'un libraire parisien.

Les acquisitions faites par la Société du Musée de la Réformation sont à relever aussi, puisqu'elle a son siège dans le bâtiment de la Bibliothèque et qu'elle met libéralement ses collections à la disposition du public. Elle a pris, pour compléter ses séries déjà très riches d'œuvres des Réformateurs et d'ouvrages relatifs à la Réforme, une cinquantaine d'ouvrages, parmi lesquels plusieurs traités de Calvin en éditions originales, des éditions rares de Th. de Bèze et de Pierre Viret, l'exemplaire unique de *l'Epistre très utile faite et composée par une femme chrestienne de Tornay* (1539), attribuée à Marie Dentièrre, femme d'Ant. Froment, puis diverses biographies des Réformateurs, écrites par des coreligionnaires ou des pamphlets répandus par des adversaires, en langues diverses, et une traduction française d'un ouvrage de Luther, imprimée à Genève en 1552.

Enfin, les Archives d'Etat ont jeté leur dévolu sur une vingtaine de manuscrits, dont le plus intéressant est sans doute l'inventaire après décès des biens de Laurent de Normandie (1570), qui fut un ami de Calvin et de Bèze et qui s'occupa d'affaires d'imprimerie et de librairie.

Cette énumération très sommaire donne une idée de l'enrichissement de trois institutions genevoises en livres et documents très intéressants pour l'histoire de notre ville, réunis par un bibliophile averti.

¹ Voir *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, tome V, p. 314.

